

Antibes-Juan-les-Pins



Eau Top : oasis en vue aux portes du désert marocain

L'association, créée par des étudiants et enseignants du CFPPA, est rentrée de La Zaouia sidi Abdenbi, au Maroc, où elle a en partie rénové le réseau d'eau potable de ce village reculé

Ce n'est pas un mirage. Implanté aux portes du Sahara, le petit village reculé de La Zaouia sidi Abdenbi, au Maroc, a tout d'une oasis plantée au milieu du désert. Mais c'est bien là, sur une terre très pauvre en eau et à plus d'une heure et trente minutes en véhicule tout-terrain de la première route goudronnée, que onze étudiants en gestion de l'eau (Gemeau) du pôle de formation antibois (CFPPA) ont œuvré pendant près d'une semaine pour remettre en état le réseau d'eau potable du village.

Le tout, sous l'égide de leur propre association créée il y a quelques années : Eau Top.

Rentrés en France le 27 octobre dernier, les apprentis sorciers ont encore un peu la tête dans les étoiles, si lumineuses et nombreuses dans l'obscurité de la nuit saharienne.

« On a tous envie d'y retourner, réalise Tony, membre de la confrérie Eau Top. Au-delà de l'aspect technique du voyage, il y avait une dimension humanitaire extraordinaire. Il va y avoir un suivi, c'est sûr. Bien sûr, on s'est rendu sur place parce que c'était une expérience à ne pas manquer, mais aussi pour aider ces gens qui n'ont rien. Nous avons rénové le réseau d'eau mais nous avons aussi emmené assez de chlore et de matériel pour qu'ils puissent filtrer et tester leur eau pendant un an. »

Une semaine dans le désert marocain

Sur place, la théorie ne compte plus. La réalité dépasse les idées reçues et les préjugés. Non, ce ne sera pas aussi simple que prévu.

« Il y a eu des surprises. On a dû nous adapter en fonction du matériel et des outils que l'on avait à notre disposition. Mais nous nous en sommes sortis très



Les étudiants du CFPPA ont également installé des panneaux solaires dans le village. (DR)

bien. On est parvenus à installer des panneaux solaires, une pompe ou encore une unité de traitement de l'eau, entre autres choses, malgré les difficultés. Et à boucler le chantier en temps et en heure. On a aussi anticipé les choses pour la prochaine fois. On a refait entièrement le plan du réseau car il y avait pas mal d'imprécisions. Et pour finir, on a contribué à mettre en place une taxe locale qui va permettre d'entretenir tout le réseau d'eau potable. C'était très important. » Entamé il y a plus de 2 ans sur des bouts de papier, le projet marocain d'Eau Top s'est terminé au bout d'un pé-

riple de plusieurs milliers de kilomètres.

Et une débauche d'énergie collective de jeunes étudiants assidus et conscients de l'enjeu que représentait leur dessein.

« L'association El Mhazil, et notamment son vice-président Taoufik Abbad qui travaille sur place au quotidien, nous a beaucoup aidés. Et puis, sur place, nous avons vu tellement d'enfants heureux avec si peu de choses, que l'on relativise beaucoup une fois de retour en France. »

JÉRÉMY TOMATIS
jtomatis@nicematin.fr

